

TRIBUNE

La réalisation d'un budget reste toujours un exercice compliqué, voire douloureux.

Qu'il s'agisse de celui d'un ménage, d'une entreprise, d'une association ou d'une collectivité, le challenge est délicat tant les marges de manœuvre sont limitées.

Comme toutes les communes, la Ville de Louvres, n'échappe pas à cette règle.

L'exercice est d'autant plus compliqué pour la majorité municipale, qu'il s'inscrit dans le cadre d'une politique de réduction budgétaire décidée par l'Etat et suivie, inéluctablement, par les autres collectivités territoriales, habituelles contributrices au financement des communes.

Faire mieux, avec moins de budget et sans faire porter la charge aux contribuables Lupariens... C'est le choix que la majorité municipale a fait pour l'année 2016 en décidant de ne pas augmenter ses taux d'impôts locaux.

Vous l'aurez compris, ce fut un choix difficile. Mais aussi un choix pleinement assumé tant nous considérons que l'effort fiscal demandé à chacun d'entre nous est déjà conséquent et pèse considérablement sur les budgets des familles.

Mais hélas, **si rien ne change** et si l'effort de réduction de la dette publique continue à peser aussi lourdement sur les collectivités locales, nous savons malheureusement tous que nous ne pourrions pas maintenir éternellement ce choix dans les années à venir.

En attendant, plus que jamais, nous poursuivrons notre effort de réduction des charges, en rationalisant au maximum nos dépenses et en mobilisant toutes les subventions possibles.

C'est un effort nécessaire de saine et pragmatique gestion, comme nous le pratiquons à Louvres et qui nous permet, cette année, de ne pas faire supporter aux Lupariennes et aux Lupariens, les conditions financières drastiques imposées aux communes.

Jean-Marie FOSSIER

Pour la Liste d'Union Républicaine pour la Défense des Intérêts Communaux